

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE
DE LYON

TOME TRENTE ET UNIÈME

1912

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE
PASSAGE DE L'HÔTEL-DIEU, 36-38

PARIS
MASSON et C^{ie}, LIBRAIRES
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1913

COMMUNICATIONS

**NOTE SUR UN CRANE MALGACHE D'UNE TRIBU PEU CONNUE :
LES VÉZO**

Par M. EUGÈNE FITTARD

Les caractères anthropologiques des habitants de Madagascar nous sont encore très peu connus. Et l'on peut dire, malgré quelques travaux déjà publiés, que cette ignorance s'étend à tous les peuples de la grande île. L'anthropologie physique de Madagascar sera pendant longtemps encore, même en ce qui concerne les Hovas et les Sakalaves, dans la période analytique. Certains groupes humains ne nous ont encore fourni aucun document somatologique. C'est pourquoi il est nécessaire de recueillir tous les matériaux qui se présentent, même s'ils sont numériquement minimes. Pour l'heure, c'est la seule manière de faire progresser nos connaissances sur les « races » malgaches.

*
**

Le crâne dont la description va suivre a été trouvé près de Tuléar en 1910. Il m'a été très obligeamment remis par M. le missionnaire Henry Rusillon, que je désire encore remercier ici. Le donateur me fait savoir que de tels documents ostéologiques sont rares, à cause du culte rendu aux morts et à cause aussi de la peur des esprits. Il est très difficile de se les procurer. J'extrais de quelques notes qui m'ont été remises par M. Rusillon les indications suivantes relatives à la tribu Vezo :

« Le problème Vezo (prononcez Vézou) tient à tout le problème ethnographique malgache. Vezo est l'impératif, forme sakalave, de la racine hova (houva) Voivoy (Vouïvouï) ayant le sens d'aller et venir. Cette racine a donné Fivoy et Fivé = payaye, et mivoy, verbe pagayer, avec Vezo pour la forme impérative, passive et relative.

« Les Vezo, tribu, forment un très petit groupe répandu sur la côte ouest, de Belo à Besalampy, avec point central de ralliement à Moroudava. Les Vezo sont surtout pêcheurs, ce qui explique leur nom, et appartiennent à la grande famille sakalave, dont les origines sont encore bien obscures. Les Vezo peuvent être considérés comme descendants de Nègres plus ou moins transformés par leurs relations avec les tribus malgaches ou les colonies arabes dont l'apparition à Madagascar remonte très haut... Les Vezo forment une petite tribu dont les traits accusent une origine nègre, mais dont la couleur et les cheveux moins crépus (simplement crépelés) prouvent des relations anciennes avec les Asiatiques... Des pièces nombreuses comme celle que j'ai pu vous faire parvenir seraient d'un précieux secours pour établir la vérité, mais, par suite des idées et coutumes religieuses, il est à peu près impossible de se procurer aucun débris humain... »

J'espère, cependant, que M. Rusillon, qui doit retourner prochainement à Madagascar, aura la bonne fortune de pouvoir augmenter le matériel anthropologique si nécessaire à posséder, pour connaître quelque chose des origines ethniques des populations malgaches. Et, dès maintenant, les anthropologistes qui s'intéressent à la grande île mettent en lui l'espoir qu'il concourra à éclaircir le problème ardu de ces « races ».

*
* *

Ce crâne vezo a appartenu à un individu du sexe féminin. La soudure du sphénoïde et de l'occipital n'est pas faite et l'évolution des dernières grosses molaires n'est pas achevée. C'est dire la jeunesse de cette tête osseuse. Les sutures, normales, ne sont guère compliquées que vers les deux parties inférieures de la coronale. Les os wormiens sont rares : l'un d'eux, assez volumineux, est logé au-dessus du lambda, à droite de la suture sagittale, un autre est situé vers le milieu de la branche gauche de la suture lambdoïde, un troisième à la partie terminale de la branche droite de la même su-

ture. Le plus volumineux des os wormiens que possède ce crâne se trouve logé dans l'angle antérieur et inférieur du

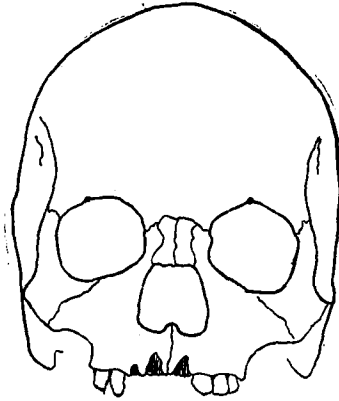


FIG. 1. — Crâne de Vezo (Madagascar).

pariétal gauche constituant une sorte d'îlot entre les quatre os qui se trouvent en ce point. La prolongation vers le tem-

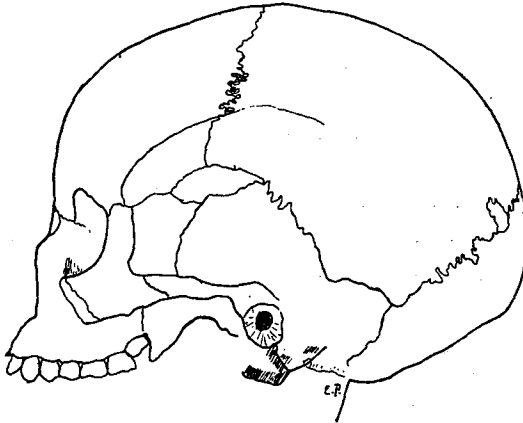


FIG. 2. — Profil du précédent.

poral de la suture coronale couperait en deux parties presque égales cet os wormien.

Les trous pariétaux sont bien visibles, surtout celui de droite.

Vu de côté, ce crâne se montre fortement allongé antéro-postérieurement. La région occipitale supérieure est bombée, constituant une sorte de chignon, caractère fréquent chez les crânes dolichocéphales.

Il est inutile d'allonger la description de ce crâne, les figures que nous en donnons nous dispensent de plus amples détails.

Les mesures principales sont les suivantes. Etant donné la rareté de telles pièces osseuses, il nous paraît absolument nécessaire de donner les chiffres que voici, qui pourront servir aux études futures sur l'anthropologie des populations de Madagascar :

	Millimètres
Diamètre antéro-postérieur maximum.	186
Diamètre transversal	129
Diamètre basio-bregmatique	140
Diamètre naso-basilaire	100
Diamètre alvéolo-basilaire	101
Diamètre bizygomatique.	121
Diamètre ophryo-alvéolaire	81
Diamètre naso-alvéolaire.	64
Diamètre naso-spinal	44
Largeur ouverture nasale	28
Largeur interoculaire	27
Largeur de la cavité orbitaire	37
Hauteur de la cavité orbitaire	35
Longueur du trou occipital.	39
Largeur du trou occipital	27
Diamètre frontal maximum	108
Diamètre frontal minimum.	98
Diamètre occipital maximum	100
Diamètre bimastoïdien	100
Longueur de la voûte palatine	57
Largeur de la voûte palatine	35

Les principaux indices sont les suivants :

Indice céphalique	69,35
Indice vertical de longueur	75,27
Indice vertical de largeur	108,52
Indice nasal	63,64
Indice orbitaire	94,59
Indice du trou occipital	69,23
Indice frontal.	90,74

L'indice céphalique indique une dolichocéphalie très accentuée. Les Bantous de la région sud-orientale de l'Afrique, voisine de Madagascar, sont aussi des dolichocéphales très accentués. Mais je ne veux pas insister sur ce point, car il me semble que nous savons trop peu de choses relativement à l'origine africaine possible des Vezo. Dans la description faite ci-dessus par M. Rusillon, on a remarqué que ce dernier signale, chez les Vezo, comme traits différentiels des Nègres, les caractères de la couleur et des cheveux.

L'indice nasal indique une platyrhinie très accentuée également ; l'indice orbitaire marque une orbite mégasème.

L'indice du prognathisme est 101.

Les principales courbes de ce crâne sont :

	Millimètres
Courbe sous-cérébrale	18
Courbe frontale	113
Courbe pariétale.	130
Courbe occipitale cérébrale	71
Courbe occipitale cérébelleuse.	46
Courbe biauriculaire	300
Courbe partie antérieure de la suivante.	225
Courbe horizontale totale	507

La capacité cranienne a été obtenue par le procédé direct du cubage (méthode de Broca). Cette capacité est de 1.510 centimètres cubes.

Le poids de ce crâne est de 495 grammes.

L'indice cranio-cérébral = 32,78. Le nombre de centimètres cubes par gramme de poids cranien est de 3,05.

Si ce crâne féminin pouvait être considéré comme le représentant synthétique du groupe humain dont nous parlons dans cette note, nous pourrions conclure de la manière suivante :

La tribu Vezo, habitant la côte ouest de Madagascar, est composée d'individus dont le crâne est fortement dolichocéphale. Ce sont des hommes à face prognathe, à indice nasal platyrhinien. Leur capacité cranienne paraît bien développée.

Mais, de même qu'une hirondelle ne fait pas le printemps, un crâne isolé ne peut pas être considéré comme le représentant synthétique du groupe ethnique auquel il appartient. Les documents contenus dans cette note ne doivent être envisagés que comme des documents d'attente. Et nous terminons cette note en formulant l'espoir d'avoir bientôt à notre disposition de nouveaux documents.

L'EXPERTISE EN ÉCRITURE

Par EDMOND LOCARD

Docteur en médecine, Licencié en droit,
Directeur du Laboratoire de police de Lyon.

Il n'est pas, je pense, d'opération plus décriée que l'expertise en écritures, et non sans quelque raison, il faut bien le reconnaître. Certaines erreurs retentissantes au cours de procès tapageurs ont fait l'opinion du public ; celle des juges se base surtout sur les continuelles contradictions des vérificateurs choisis pour l'authenticité des signatures ou des textes. On peut dire qu'étant donné un procès où un expert a conclu affirmativement, on trouvera toujours un autre expert, même honnête, pour conclure négativement. Est-ce à dire qu'un tel examen ne puisse jamais aboutir à